



AQUITAINE
HISTORIQUE

Dimanche
12
Mars
2023

EN MEDOC
Brion et Vertheuil

Site archéologique de Brion



Ensemble abbatial de Vertheuil



par Marie-Hélène et Daniel CHASSAGNE

Avertissement : cet exposé est un document **rédigé sous notre responsabilité**, à partir des propos des guides, d'éléments pris sur internet ou sur des sources locales.

I – SOMMAIRE ET AVANT-PROPOS

Chapitres	Pages
I – SOMMAIRE ET AVANT PROPOS	2
II SITE ARCHÉOLOGIQUE DE BRION	
Généralités	3
Début de visite du site archéologique et explications	4
Rappel des découvertes archéologiques	5
Plan et cheminement	6
1°) Carrière et silos	7
2°) Habitat central	8 et 9
3°) Edifice public	10
4°) Rue	11
5°) Thermes	12
6°) Puits	13
7°) Temple	14
8°) Théâtre	15 et 16
9°) Habitat médiéval	17 à 19
III CHATEAU DE VERTHEUIL	20 à 24
IV ENSEMBLE ABBATIAL DE VERTHEUIL	
Les Chanoines réguliers de Saint Augustin au XVIII^{ème} siècle	26
Église Saint-Pierre de Vertheuil	
1°) Extérieur et porche	27 et 28
2°) Nef	29 et 30
3°) Chœur	31 et 32
4°) Stalles	33
5°) Rez-de-chaussée et fin de visite	34 et 35

Avant-propos

Comme à l'habitude un café de bienvenue était servi à notre arrivée. Nous avons regretté cependant l'absence des deux bénévoles, toujours souriants qui s'étaient chargés de ce service, Eliane et Joël, qui ont quitté la région.

Faisant suite aux assemblées « extraordinaire et ordinaire » de l'association « Aquitaine Historique » et après un repas convivial nous replongions dans l'archéologie avec un rappel sur la Gaule Romaine, puis la visite d'une abbatale.

II –SITE ARCHÉOLOGIQUE DE BRION

Généralités



Début de la visite du site archéologique et explications

Dès notre arrivée il commença à pleuvoir, une pluie certes bénéfique aux nappes phréatiques, mais que nous aurions préféré voir tomber quelques heures plus tard.



La totalité du site représente environ 15 ha d'une petite ville construite au cours du 1^{er} siècle de notre ère.

Auguste de son vrai nom Calus Julius Caesar Octavus devient empereur de Rome lorsque son oncle Jules César décède en 44 Av J.-C. Protecteur des arts, il est l'ami des poètes Ovide, Horace et Virgile , ainsi que de l'historien Tite-Live. Avec l'aide de son ami d'enfance et conseiller Marcus Vipsanius Agrippa appelé simplement Agrippa, il va faire bénéficier le peuple gaulois des mêmes infrastructures que le peuple romain. Une petite ville comme Brion va donc recevoir un théâtre, un temple, un sanctuaire, et des thermes gratuites comme à Rome.

La politique coloniale romaine consiste à assimiler les populations gauloises par des échanges marchandes et des échanges d'idées, mélangeant leurs propres divinités à celles des peuples conquis ; Mercure par exemple est assimilé à un aigle.

Rappel des découvertes archéologiques

L'abbé Baurein fut le premier à citer dans ses « variétés bordelaises » de 1784 les ruines de Brion et à leur attribuer une origine romaine.

Léo Drouyn, après avoir visité les lieux en 1853, donna dans sa « Guyenne militaire », une description détaillée du site qu'il identifie à la ville de Noviomagus citée par Ptolémée au II^{ème} siècle.

Identification confirmée par Camille Julian dans ses « Inscriptions romaines de Bordeaux »

Ce sont cependant les fouilles modernes en 1966, en 1976 et surtout entre 1985 à 1990 qui permirent de mettre à jour les vestiges actuels.



Plan du site et cheminement



1	Carrière et silos
2	Habitat central
3	Maison
4	Rue
5	Thermes
6	Temple
7	Puits
8	Théâtre
9	Habitat médiéval

1°) Carrière et silos

Extraction de meules

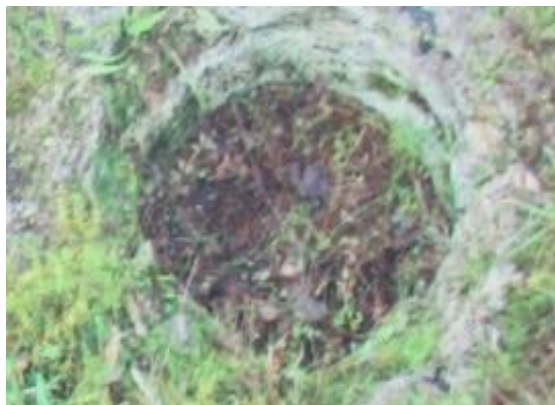
Ces excavations sont issues de l'exploitation du site comme carrière sans qu'une datation possible n'ait pu être effectuée (de la Gaule romaine à l'époque médiévale) . Dans la phase finale y fut extraite une série de pierres de meule, dont on peut ici observer les différents diamètres. Les plus petites ($\varnothing 400$ mm) et le plus grandes ($\varnothing 1.300$ mm)

Pour mémoire : Les premiers systèmes de broyage des céréales, utilisés pour la nourriture humaine depuis le Néolithique, ont été mis en œuvre par des esclaves ou des animaux, sous forme de manège, bien après la fin du Moyen-âge et jusqu'au XIX^{ème} siècle.



Les silos

Ces excavations parfaitement circulaires d'une profondeur d'environ 700 mm et s'élargissant un peu dans la profondeur, ont été identifiés comme des silos de stockage. Une pierre plate venait certainement obstruer l'ouverture.



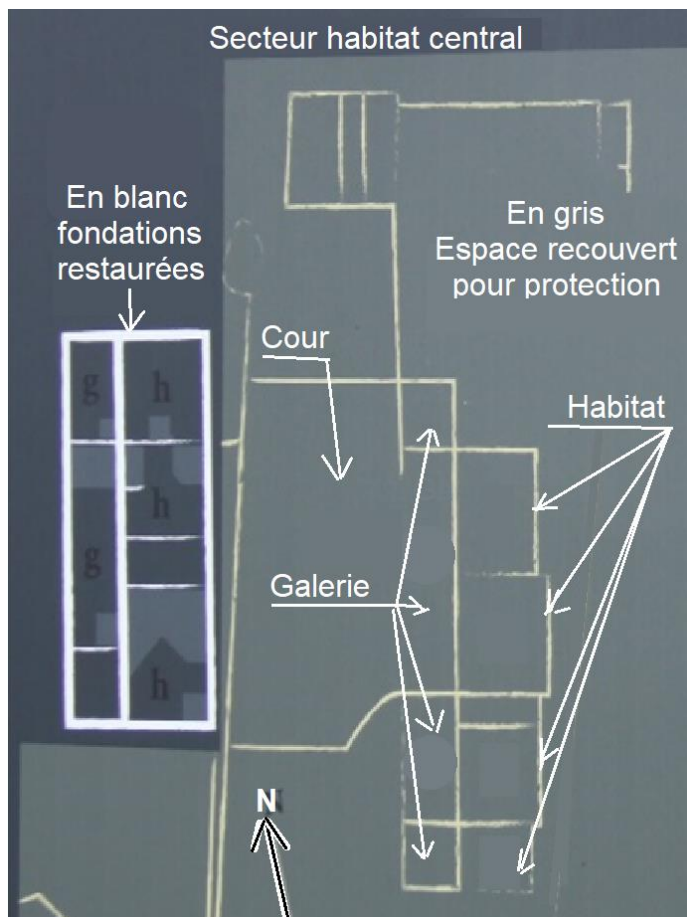
2°) Habitat central

Ce secteur central du site correspond à une zone de lotissement en périphérie du cœur de l'agglomération.

Les maisons sont constituées de deux ou trois pièces en enfilade. L'une d'elles servant de dépôt, l'autre de boutique qui reçoit les clients, la pièce arrière étant réservée à la vie de la famille. Aujourd'hui les sols ont disparu, il ne reste que les fondations. Elles s'ouvrent sur une galerie de façade avec une pièce en saillie sur le côté. Cette occupation a été très courte, (environ un siècle à partir du milieu du II^{ème} siècle).



Le secteur de droite (en gris) a été refermé pour éviter une érosion destructive après les fouilles qui ont mis en évidence une occupation en partie datée du bronze moyen (-1.600 à -1.400) dont un atelier de bronzier qui est à ce jour l'occupation la plus ancienne sur le site.



On a trouvé coincé sous le mur deux petits objets, dont les archéologues sont fiers représentant un petit coq de bronze et une très belle tête de bélier qui sont conservés au Musée d'Aquitaine. Ces deux objets représentent des divinités gauloises. Lug ou Lugus étant la plus importante ayant donné son nom à la ville de Lyon (Lugdunum)

3°) Edifice public

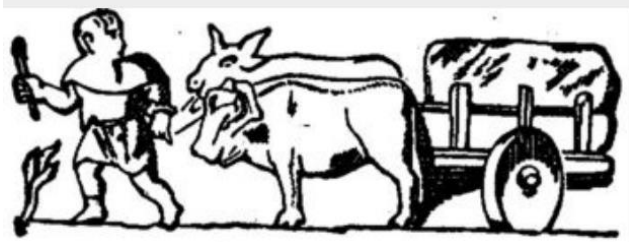
Une petite rue sépare un grand bâtiment, bâtiment dit civique, peut-être un commerce, ou encore un forum où l'on se réunissait. Son orientation est la même que celle de la petite maison, on peut dire que le site est un site solaire, car c'est vers le soleil levant que s'ouvrent tous les bâtiments.



4°) Rue

Traces de chariots

Le plaustrum paysan permettait de transporter toutes sortes de marchandises.



Le péribole, était une pierre qui évitait aux charrettes d'abimer les murs d'une enceinte sacrée comme celle d'un temple.



5°) Thermes



Ce magnifique bosquet d'arbres indique la présence d'eau dans un couloir hydraulique souterrain. Il alimentait la cité, le temple et certainement les thermes qui n'ont pas été fouillés.

A Rome, les thermes privés étaient payants, seuls les thermes publics étaient gratuits. Agrippa voulut donc la même politique pour tout l'empire, c'était un moyen de faire entrer la civilisation gauloise dans l'empire. Ainsi, les Gaulois qui étaient affreux et sentaient mauvais deviendraient « civilisés » grâce à Rome.

« Acceptez la romanisation. bazarder vos anciennes petites villes, mettez à la place des bâtisses en pierre, en contrepartie, je vous traiterai comme des Romains. Vous aurez droit à toutes les carrières possibles et imaginables » disait-il.

C'était quelque chose de nouveau, un arabe est même devenu empereur romain au III^{ème} siècle sous le nom de Marcus Jullus Phillipus plus communément connu sous le nom de Philippe l'Arabe (244 – 249).

6°) Puits

La ville a été attaquée, incendiée, dans une rue qui longeait le péribole (enceinte sacrée autour du temple), au carrefour, un chasseron protégeait l'arête du mur des roues de charrette. A côté dans un puits, ont été retrouvés une grande partie de la céramique servant au culte ainsi que des têtes de bovins qui avaient certainement servis au sacrifice ? au culte de Mercure ? Pour empoisonner le puits ? Pour que l'on ne se serve pas de son eau ? Pour que les gens ne reviennent pas ?

Il s'agissait de très belles céramiques blanches du III^{ème} siècle.



La ville a été abandonnée petit à petit, vers la fin du premier siècle et ensuite tout au long du II^{ème} siècle. Elle a été cependant fréquentée au IV^{ème} siècle (monnaies trouvées In situ).



7) Temple de tradition celtique ou fanum

C'est un temple de tradition indigène de tradition gauloise, il présente un plan concentrique, le plus souvent carré ou circulaire, constitué d'une cella centrale fermée, entourée ou non d'une galerie.

On y accédait par des escaliers qui s'avancent sur une place. Il était interdit d'entrer dans la cella, la population tournait autour (les églises chrétiennes ont conservé ce système)



8°) Théâtre

Le théâtre romain est un monument qui n'a jamais été totalement fouillé, mais qui a fait l'objet d'une étude architecturale précise. Implanté sur un terrain plat, il a été entièrement construit en maçonnerie régulière consistant en un petit appareil calcaire, jointoyé au fer avec alternance d'assises de briques. Le talus qui l'entoure est postérieur à son utilisation et a contribué à le protéger d'une ruine définitive.

Seul monument connu de ce type en Gironde date du 1^{er} siècle de notre ère et comprend trois parties :

L'hémicycle (cavea), formée ici de trois anneaux concentriques sur lesquels étaient posés les gradins, dont il ne reste aucune trace.

L'orchestra au centre et en bas de la cavea, aire semi-circulaire dont le sol est formé par l'affleurement calcaire.

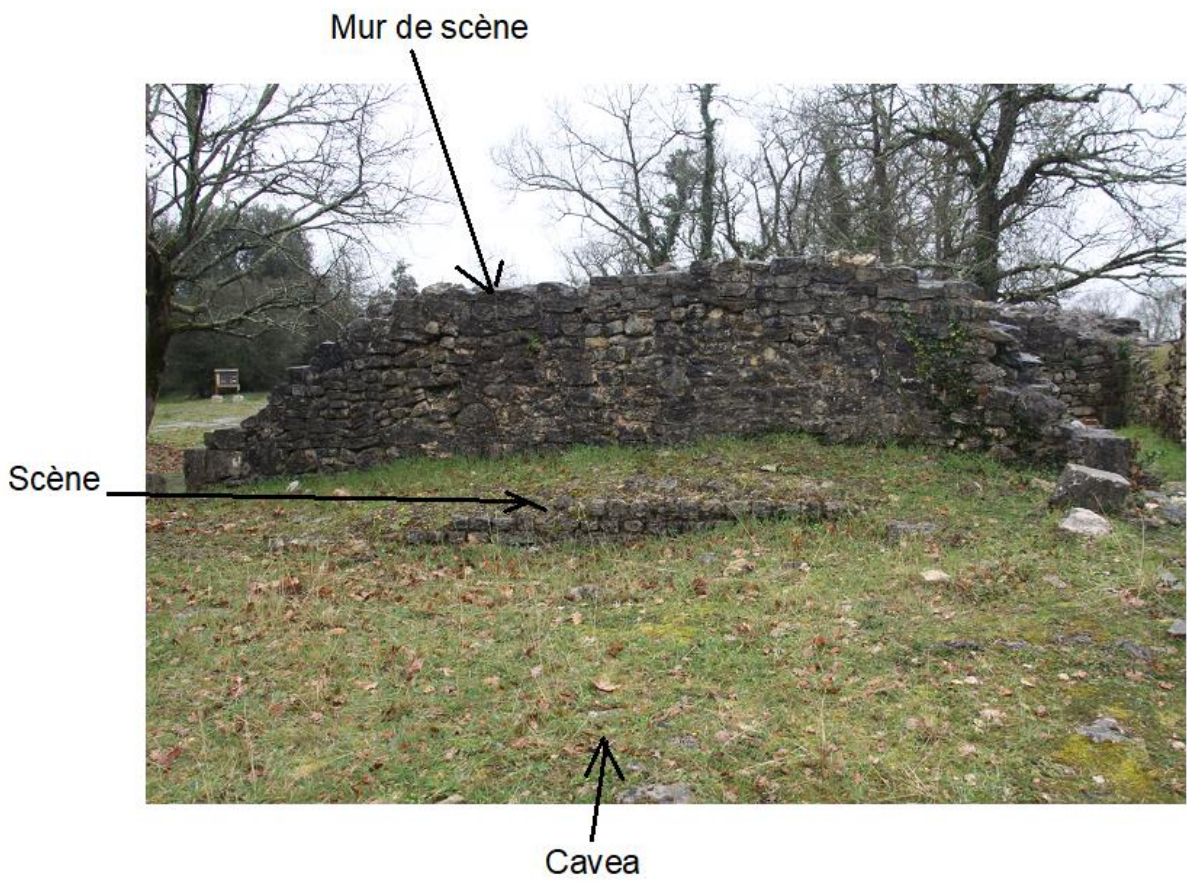
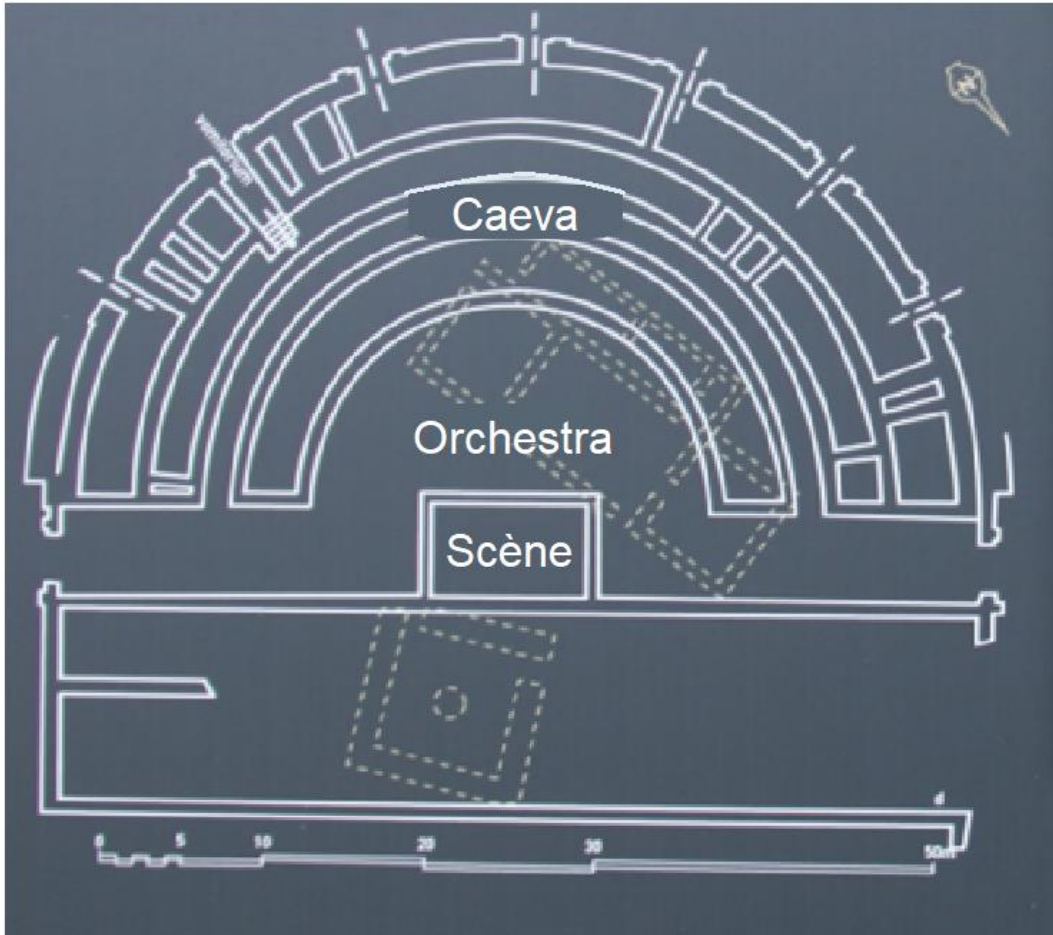
La scène et le mur de scène dont la longueur est égale au diamètre de la cavea, soit 57 m environ.

L'accès aux gradins se faisait par neuf entrées (vomitorium ou vomitoire) marquées par deux pilastres latéraux, débouchant sur un escalier de pierre amenant les spectateurs dans la cavea du théâtre.

Le théâtre de Brion d'un diamètre de 57 m avait un mur périphérique d'une hauteur de 8 m, qui le font estimer à une capacité de 2.200 places.

La régularité de son plan et la perfection du système structural adopté en façade, l'apparente d'avantage à un théâtre urbain plutôt qu'à celui d'une agglomération secondaire, qui restait d'une réalisation souvent maladroite.





9°) Habitat médiéval

En 1340, mis au ban de la société pour des exactions, Arnaud de Bourg fut installé par sa famille sur ses terres, au milieu du marais. L'ensemble castral, bâti en partie avec les pierres du théâtre, comprend une tour, un corps de logis, une basse cour et une enceinte.

Placée au centre, la tour est un bâtiment carré de 10 m de côté. Elle est aujourd'hui conservée sur une hauteur de 2 à 3 m, mais possédait à l'origine au moins un étage.

Le corps de logis, partie résidentielle de l'ensemble castral, se trouve à quelques mètres. De forme rectangulaire, il se compose de trois pièces, il est doublé à l'ouest par une galerie accolée.

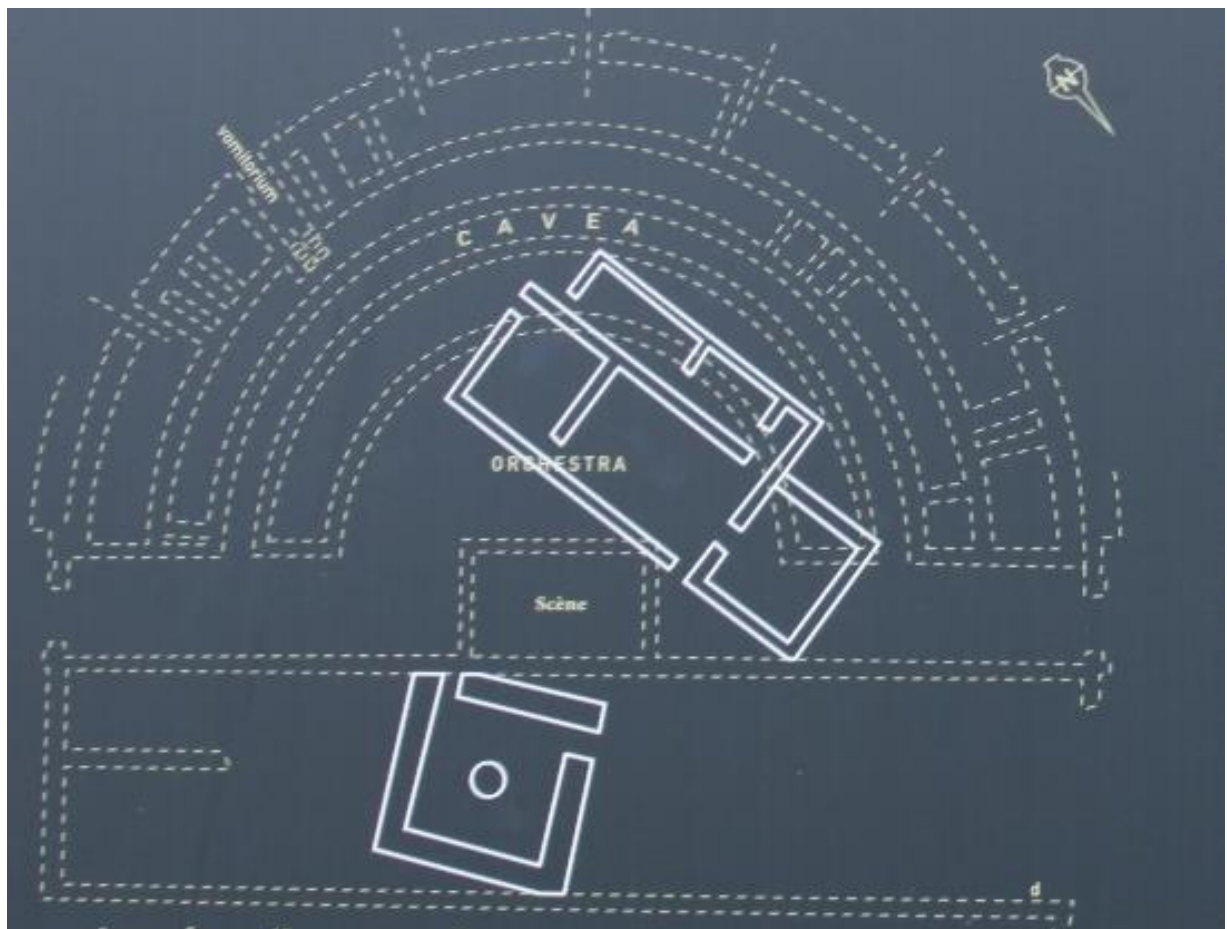
L'extrémité nord de ce promontoire calcaire semble avoir constitué la basse-cour. Une enceinte formée d'ouvrages en terre et de murailles antiques réemployées cernait le tout.

Ruines de la tour





Positionnement du corps de logis et de la tour par rapport au théâtre



Alors que notre guide donne les dernières explications sous une pluie persistante...



Nous quittons les lieux en jetant un dernier coup d'œil vers ces constructions qui ont traversé les âges.



III - Château de Vertheuil

« Fidèles au poste » et sous la pluie nous abordons la visite du château de Vertheuil, et écoutons notre guide.



Le château existait déjà à la fin du XI^{ème} siècle. Dans le courant du XIV^e siècle et au XV^e siècle, la famille d'Albret alors propriétaire changea plusieurs fois de bannière. Aussi le château fut à plusieurs reprises confisqué, rendu et repris par les rois d'Angleterre et passa de cette façon entre les mains de divers seigneurs qui restaient fidèles à cette nation.

En 1489, la baronnie est léguée au chapitre de Saint-André de Bordeaux qui la garda jusqu'en 1789, date à laquelle elle fut confisquée et vendue comme bien national.

Le plan présente une enceinte polygonale entourée d'un large fossé circulaire. Une deuxième partie se compose d'une barbacane postérieure, également polygonale. Les soubassements des murs de la grande enceinte et le donjon barlong au centre, sont romans, probablement de la fin du XI^e siècle. La barbacane et l'une des tours sont du XIV^e siècle. Sur les contreforts angulaires ont été ajoutées postérieurement des échauguettes

Puis nous pénétrons dans la cour par la porte fortifiée...

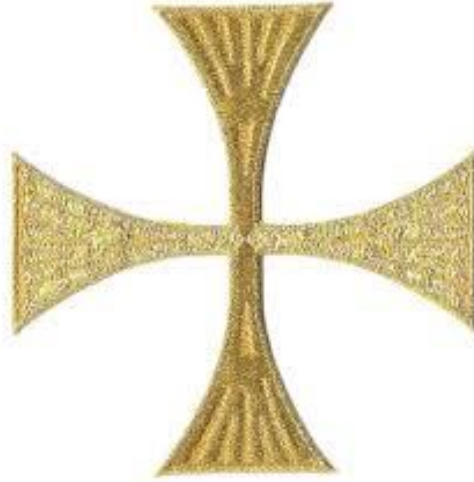


Vertheuil est l'un des derniers châteaux romans en Gironde (Saint-Macaire, Saint-Emilion est plus tardif, celui de Bordeaux a été détruit).



L'édifice a été renforcé au niveau de sa défense, à l'origine il devait y avoir une palissade. On y trouve aussi des archères en croix pâtée et une tour carrée voulue par la famille d'Albret.

Croix grecque pâtée



Le château a lui-même été équipé de moyens de défense avec des échauguettes dans les angles.



Nous passons devant le puits



Cette porte ne contient aucun moyen de défense, ni herse ni pont levis, son escalier a été réalisé après aménagement de l'étage de la tour.



IV – Ensemble abbatial de Vertheuil

L'abbaye Saint-Pierre a été fondée avant 1081 au XII^{ème} siècle sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. Elle a été occupée par les Bénédictins, puis par l'Ordre des Chanoines Réguliers de Saint Auguste. Congrégation de la Chancelade. Soumis à la règle de Saint-Augustin, mais ce ne sont pas des contemplatifs Plusieurs fois dévastée (guerre de cent ans et de religion). Partiellement démolie elle devint propriété de la commune au milieu du XX^{ème} siècle

Les Chanoines réguliers de Saint-Augustin au XVIII^{ème} siècle



Elle abritait une quarantaine de chanoines dirigés par un prieur, un abbé commendataire qui n'était que rarement sur place, peut-être pour se rendre compte de la progression des travaux de réfection du logis abbatial. On compte aussi quelques diacres. La communauté est à la tête d'une grande propriété agricole, la presque totalité du vignoble de Vertheuil, et d'une propriété forestière ainsi que des terres de marais récemment drainées.

Les chanoines sont très souvent en déplacement car ils ont en charge des paroisses en Médoc jusqu'à Margaux et Cantenac. L'un d'eux est curé de Vertheuil.



D'un niveau intellectuel relativement élevé, lorsqu'ils sont à l'abbaye ils consacrent leur temps, aux études théologiques, aux recherches historiques et à la prière. Après l'office, ils se réunissent dans la salle capitulaire pour entendre la lecture des chapitres et leur règle. Le soir, après l'office des complies, ils se retirent dans leurs chambres, qui sont de belles dimensions et très correctement meublées.

En 1788 il ne reste que trois religieux à Vertheuil, ainsi se termine l'histoire de ces chanoines qui étaient présents à Vertheuil depuis 1179.

Eglise Saint-Pierre de Vertheuil

1°) Extérieur

C'est un bel exemple de l'art roman d'inspiration saintongeaise.



Le clocher sud est carré, il date du XVI^{ème} siècle et abrite un escalier donnant accès au chevet surélevé et fortifié. Le clocher nord date du XII^{ème} siècle, il est à deux étages : le premier étage est carré, orné de colonnes et le deuxième étage est hexagonal



Son beau porche roman d'inspiration saintongeaise a été remanié au XVII^{ème} siècle par placage d'un second porche de style classique. Les voussures des cavaliers chevauchent des rinceaux, des personnages se tiennent par la barbe, d'autres ressemblent à des laboureurs.

Tous ces personnages qui se répètent caractérisent un portail typique du Saintongeais.

Avant l'époque médiévale le Médoc n'était pas isolé, la Gironde n'était pas un obstacle à traverser. Il y avait de nombreux échanges avec l'abbatiale qui était considérée comme très importante.



2° La nef

La vaste nef possède des déambulatoires collatéraux, voûtés en berceau sur lequel s'ouvrent trois chapelles, celle du centre est de forme carrée, les autres en cul de four. Elles furent toutes trois exhausssées et fortifiées au XVI^{ème} siècle durant les guerres de Religion.

Absidiole Nord-Est



Absidiole Est



Absidiole Sud-Est



Les fonts baptismaux

À gauche du portail sud, se trouvent les fonts baptismaux cannelés et monolithes. Ils ont été sculptés au XV^e siècle. Des semblables datant de la même époque, se trouvent sur l'autre rive de la Garonne à Bayon sur Gironde.



Sculpture de femmes exhibitionnistes

Sur chaque angle de la corbeille se trouve une femme nue, les pieds posés sur l'astragale et les jambes tenues écartées par des mains sur les cuisses. Ce type d'exhibitionnisme génital est très fréquent sur les modillons romans. On en trouve également au prieuré de Saint-Macaire.



3°) Le chœur



On peut admirer les sculptures des chapiteaux des premières travées reliées par des arcs en plein cintre.



Culs de lampe des nervures de la voute
Les pêcheurs capitaux : sculptures dont certaines sont coquines

Se jeter dans la gueule de la bête



Femme exhibicionniste



Bestialité



Le paresseux



Tout cela sous l'œil de l'hahuri



Les stalles

Les stalles aux accoudoirs sculptés sont du XV^{ème} siècle.



Adam et Eve

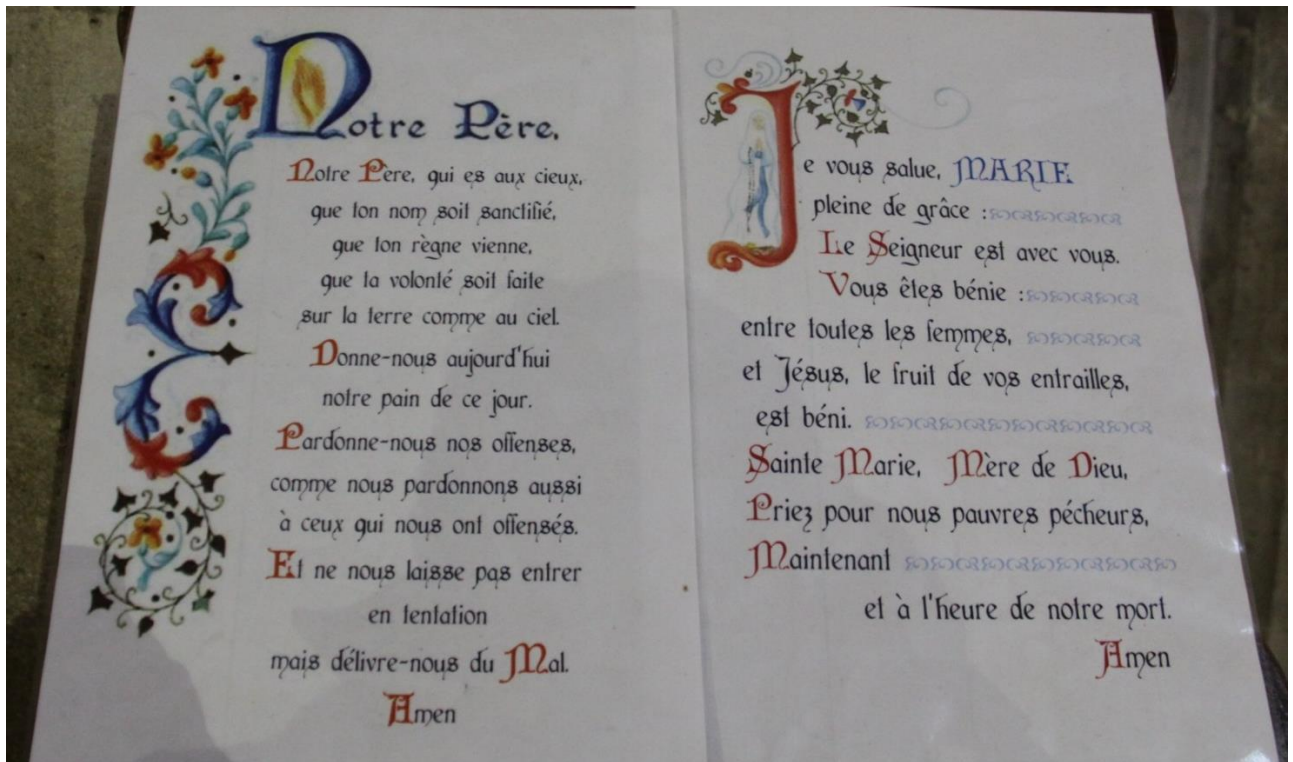
5°) Rez-de-chaussée et fin de visite.

Nous passons par un vaste hall de 44 m de long sur 8 m de large et qui possède à chaque extrémité un escalier, celui de droite possède une magnifique rampe de 16 mètres de développement, celui de gauche est plus ancien.

À côté de l'escalier sud trois grandes arcades ogivales, qui font partie de l'ancienne abbaye du Moyen Âge, avaient été murées puis redécouvertes en 1875 lors de travaux effectués.



Deux belles prières enluminées



Puis nous arrivons à l'extérieur où des lauriers viennent d'être élagués.



Voyant les dames du groupe ramasser les rameaux de laurier, nous pensions qu'elles avaient été prises par la démarche spirituelle de la visite et qu'elles pensaient aux fêtes de Rameaux proches .

Que nenni ! Il n'en était rien !

Elles faisaient simplement des provisions pour leurs recettes futures !

Lorsqu'il y avait danger, les villageois venaient se réfugier dans les combles de l'église.

On voit les traces d'une première église qui date du X^{ème} siècle, ses murs et ses fenêtres. Il y a donc eu trois églises successives.



« Je vais vous raconter une anecdote, au sujet de la corniche. Pour la rendre plus riche une rangée supplémentaire de génoise avait été ajoutée. Il y eu des infiltrations, la corniche a commencé à pencher, huit jours plus tard, une nuit, elle s'écroulait, le montant des réparations se sont élevé à 100.000 €. »



Fin